

SA Majesté le Roi Mohammed VI du Maroc à ouvert hier, au palais des Congrès de Marrakech, le premier Sommet Africain de l'Action, organisé en marge de la 22^e Conférence des Parties de la Convention-Cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP 22). Ce sommet, qui a vu la participation d'une quarantaine de chefs d'Etat et de gouvernement, dont le président Ali Bongo Ondimba, avait, entre autres, pour vocation de mettre en cohérence, de prioriser et de donner une nouvelle impulsion aux initiatives et projets structurants en matière de lutte contre les changements climatiques et de développement durable. A travers cette rencontre de haut niveau, l'Afrique a réaffirmé sa ferme volonté de prendre en main son destin, de parler d'une seule voix et d'unir ses forces pour lutter contre le dérèglement climatique et renforcer sa résilience. Elle confirme, par ailleurs, son ambition de s'inscrire dans un sentier de co-émergence durable en construisant son propre modèle de développement inclusif et durable, répondant ainsi aux aspirations légitimes des populations africaines et préservant les intérêts des générations futures. Dans son allocution, sa Majesté le Roi Mohammed VI a indiqué avoir pris cette initiative "afin que notre



Une vue des chefs d'Etat et de gouvernement présents à la COP 22.

continent harmonise la lutte contre les changements climatiques, et l'action en faveur du développement durable". Le souverain chérifien a souhaité vivement que "notre Continent s'exprime d'une seule voix, qu'il exige justice climatique et mobilisation des moyens nécessaires, qu'il émette des propositions concertées, en matière de lutte contre les changements climatiques". Ainsi, face aux nombreux défis qui se présentent, l'Afrique, selon le Roi Mohammed VI doit faire face à quatre impératifs : " Déterminer les mesures d'accès aux financements nécessaires, afin d'organiser les efforts d'adaptation du continent, identifier les mécanismes à mettre en place visant à soutenir la mise en œuvre de programmes phares, renforcer les capacités institutionnelles de notre

continent, saisir enfin les opportunités et étudier les implications qu'offre un développement sobre en carbone, dans les domaines de l'énergie, de l'innovation technologique, ou encore, des métiers verts'. Au cours de ce conclave, deux thématiques ont été abordées : L'Afrique face aux changements climatiques, et pour une Afrique émergente et durable. La première thématique a permis d'évaluer l'avancement des initiatives et des projets structurels en vue de renforcer la résilience du continent face aux menaces climatiques. Il s'agit notamment de l'Initiative Africaine pour l'Adaptation (IAA), de l'initiative pour l'Adaptation de l'Agriculture Africaine (AAA), de l'initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (GMVSS), de l'initiative pour la Sécurité,

la Stabilité et la Soutenabilité africaine (SSS), de l'initiative pour la Résilience Rurale (R4) et celle pour les forêts dans la région Méditerranée et du Sahel (AFMS). Elle inclura les mécanismes à mettre en place pour soutenir et accélérer la mise en œuvre de ces programmes phares et mobiliser les financements nécessaires pour renforcer la capacité d'adaptation du Continent, pour garantir la sécurité alimentaire, préserver son capital naturel et sa biodiversité et limiter les migrations climatiques. Le second thème a permis aux dirigeants du continent de confirmer leur conviction que la lutte contre le dérèglement climatique constitue une opportunité pour accélérer le développement en Afrique, sobre en carbone et à visage humain. Dans ce cadre, le continent s'engage à saisir

les opportunités offertes par la transition énergétique, la croissance verte, l'économie circulaire ainsi qu'au niveau de l'innovation technologique et des modes de production.

•VICTOIRE DIPLOMATIQUE DU MAROC

Au-delà du climat, l'enjeu clé pour le Maroc est également diplomatique. En effet, en réunissant de nombreux chefs d'Etat sur

démontrent son engagement fort en Afrique, désormais au cœur de sa diplomatie. Avec comme principal enjeu la question du Sahara occidental, et comme objectif à court terme la réintégration du Maroc au sein de l'UA.

"Le Maroc est un acteur engagé, dans la consolidation de la sécurité et de la stabilité régionales. A ce titre, il est déterminé à renforcer sa contribution à la défense des intérêts vitaux du continent, aux côtés de ses pays frères et, bientôt, au sein de l'UA", a clairement réaffirmé Mohammed VI au cours de son allocution.

L'objectif affiché est de rallier le maximum de soutiens sur la question du Sahara occidental, ex-colonie espagnole contrôlée depuis 1975 par Rabat, et dont le Front Polisario, soutenu par Alger, réclame l'indépendance. Dans l'immédiat, il s'agit d'obtenir la réintégration du Maroc au sein de l'UA, organisation que Rabat avait quittée en 1984 pour protester contre l'admission de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) du Front Polisario.

PALAIS D'AMINE

Le Restaurant Palais d'Amine vous informe